

Saint Pierre de Colombier, samedi 13 décembre 2014,

Interventions de Père Bernard pour la fête de Notre-Dame des Neiges.

- A) Samedi matin : premier enseignement avant la messe :
Le courage dont doivent témoigner la famille et la vie consacrée.....p.1
- B) Homélie de la Messep.5
- C) Samedi après midi : deuxième enseignement avant la montée à Notre Dame des Neiges : **Notre-Dame des Neiges, notre guide courageux.....p.8**
- D) Mot de remerciement après la bénédiction du Saint-Sacrement :.....p.12

A) Samedi matin : Premier enseignement avant la messe :

Le courage dont doivent témoigner la famille et la vie consacrée.

Bien chers amis, nous sommes rassemblés en ce jour pour fêter Notre-Dame des Neiges et lui demander des grâces pour être *les témoins de la joie de Dieu et de l'espérance chrétienne*. Il n'est pas facile de témoigner de la joie de l'évangile, lorsque le Mal s'étend dans le monde et que Satan s'agite et semble triompher. Nous avons la conviction que l'Eglise ne se trompe pas en privilégiant *la joie et l'espérance sur la tristesse et l'angoisse*. **Jésus ressuscité** en est le fondement sûr ! Pour notre Pape François, le défi majeur de l'Eglise, en ce temps de crise, est celui de **la famille**. Pour relever ce défi, il a convoqué deux Synodes. Le premier a eu lieu en octobre dernier. Il a été hautement médiatisé. Des débats animés ont eu lieu, cardinaux et évêques se sont opposés. Des Médias ont fait croire que l'Eglise s'ouvrait enfin à la modernité, allait changer les lois de la Famille et accepterait les changements sociétaux actuels concernant les diverses formes de famille. Le courant moderniste progressiste de notre Eglise voudrait de tels changements. Ne nous laissons pas déstabiliser ! Notre Pape François a dit qu'il était « fils de l'Eglise ». Il est un fils spirituel de Saint Ignace de Loyola. Il ne changera pas l'enseignement de l'Eglise concernant la famille, qui *se fonde sur la Loi naturelle*. En créant l'humanité, Dieu crée la famille. Du fait de cette création par Dieu, l'Eglise enseigne avec autorité et d'une manière infaillible, que la famille n'est pas une institution humaine, mais une institution divine. La famille naît au moment du **mariage entre un homme et une femme**, qui se donnent et se reçoivent l'un l'autre. C'est à la famille seule, que Dieu Créateur a confié *la mission sacrée de transmettre la vie* en exerçant une paternité et une maternité responsables. L'Etat n'a pas autorité pour s'immiscer dans la vie intime des époux. La mission de l'Etat est de protéger les familles, non de les empêcher d'exercer leur mission procréative. Notre Pape François a rappelé cette conviction de Jean-Paul II, le Pape de la famille : *la famille est gravement menacée*. Depuis le 13 janvier 2013, la France, Fille aînée de l'Eglise, a vu se lever des centaines de milliers de familles qui *refusent la*

dénaturation du mariage et la déconstruction de la famille. Nous avons confiance en la prophétie de Jean-Paul II : *le troisième millénaire sera le millénaire des familles !* Soyons conscients des menaces qui pèsent sur la famille, mais ayons confiance en l'action de Dieu et du Cœur Immaculé de Marie et rappelons-nous ce que disait Jean-Paul II, lors de la première journée mondiale des familles : *« Famille, tu es Gaudium et Spes, joie et espérance de l'humanité ! »* Les idéologies maçonniques et les cultures de la mort ne pourront pas te supprimer, car tu es d'institution divine !

La vie consacrée connaît une très grave crise en notre monde occidental. Notre Pape François en est également très conscient. Pour *son renouveau*, il a décrété *une année de la vie consacrée*, qui a été ouverte le 30 novembre et se conclura le 2 février 2016. Notre Pape François nous invite à regarder le passé avec reconnaissance ; vivre le présent avec passion ; embrasser l'avenir avec espérance. Pour Jean-Paul II, le consacré par excellence, le modèle parfait de tous les consacrés est **Jésus, pauvre, chaste et obéissant**. Par la profession des conseils évangéliques de pauvreté, chasteté et obéissance, les consacrés sont davantage identifiés à Jésus par une nouvelle consécration, qui s'enracine dans la consécration de leur baptême et l'exprime avec plus de plénitude. Les consacrés exercent **une mission prophétique** : être signes du Royaume de Dieu et témoins de l'appel à la sainteté pour tous. Jean-Paul II disait avec autorité et conviction que l'on ne pouvait pas imaginer une Eglise de Jésus sans les trois états de vie, voulus par Jésus : **les membres de la hiérarchie, les fidèles laïcs et les consacrés**. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, inspiré par l'Esprit Saint, a trouvé la place des consacrés dans le Corps de l'Eglise : *le Cœur : « Dans le Cœur de l'Eglise ma Mère, je serai l'Amour.* Le cœur, dans le corps, a la mission de propulser le sang dans tous les membres du corps. Le Cœur de l'Eglise, que sont les consacrés, a la mission de propulser **l'Amour de Dieu** dans tous les membres du Corps. Priez bien, chers amis, afin que dans le Corps de l'Eglise notre Mère nous soyons en vérité l'Amour ! Ensemble prions et offrons pour obtenir de nouvelles vocations de consacrés dont notre Eglise a un urgent besoin. Pensons beaucoup, en cette année, aux consacrés découragés et à ceux qui ont abandonné !

L'Amour que nous avons la mission de propulser dans le Corps de l'Eglise est **l'amour, don désintéressé**. Jean-Paul II a utilisé cette expression dans sa lettre aux familles de 1994, que nous vous invitons à lire ou à relire. L'Eglise et le monde ne peuvent se **renouveler** que, par le développement de cet amour, don désintéressé, qui s'apprend dans la famille et dont les consacrés doivent être les témoins. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus disait : *aimer, c'est tout donner et se donner soi-même !* Mère Marie-Augusta, dans sa prière, a eu cette intuition : *Donum Dei, Don de Dieu, c'est le nom de Dieu, c'est aussi son histoire, se donner c'est le besoin de l'Amour !* Les consacrés, par leur vœu de chasteté, doivent être les témoins de cet amour don, révélé par Jésus. Les époux, par leur chasteté conjugale, vécue dans la fidélité à l'Encyclique Humanae Vitae, sont auprès de leurs enfants les témoins de ce bel amour. Les enfants ont besoin du témoignage de leurs parents et d'une famille pour être éduqués à un tel amour, don désintéressé. La famille est irremplaçable pour cette mission d'éducation au bel amour et l'édification de la civilisation de l'amour. **Le seul remède** au culte du « Moi » qui est le poison de la vie sociale actuelle, marquée par l'individualisme exacerbé, est le don de soi et l'ouverture aux autres.

La famille et la vie consacrée sont les lieux privilégiés de **l'intergénérationnel**. Notre Pape François le rappelle souvent. Les anciens, dans la famille, sont les témoins de la sagesse. Les jeunes, par le souffle de leur jeunesse, apportent quant à eux dynamisme et esprit d'entreprise. Si l'échange, dans la confiance et l'amour entre les générations, n'a pas été réalisé dans la

famille, où le sera-t-il ? La crise de la famille cause la culture du rebut et de l'exclusion dont parle souvent notre Pape François. A Strasbourg, il a souligné la souffrance de beaucoup de personnes âgées, souvent contraintes à vivre dans des conditions de solitude et d'abandon parce qu'il n'y a plus la chaleur d'un foyer familial pour les accompagner et les soutenir. Les communautés religieuses sont aussi des lieux où l'intergénérationnel est intensément vécu. La contribution des familles et des consacrés est donc très importante pour tisser un lien social solide qui empêche le conflit entre les générations. Notre Saint-Père a parlé au Conseil de l'Europe **des défis de la multi-polarité et de la transversalité**. La famille et les consacrés peuvent aider à relever ces défis. L'Europe, disait notre Pape François, n'a pas seulement deux pôles : le Sud et le Nord ! L'Europe, par le christianisme, a réussi à réaliser une unité harmonique entre les cultures grecques, latines, celtes, germaniques, slaves, magyars, baltes, basques et autres ! Sans l'amour de charité, infusé par le Saint-Esprit Saint, une telle unité aurait été impossible. Cette multi-polarité est la richesse de l'Europe. Elle est aussi la richesse de nos familles naturelles et religieuses. Le « Ut Sint Unum » dans la vérité et l'amour n'est pas uniformité mais unanimité dans la pluralité des enfants de Dieu ! La transversalité est plus difficile à comprendre. Écoutons notre Pape François : « L'histoire aujourd'hui demande pour la rencontre, la capacité de sortir des structures qui contiennent sa propre identité afin de la rendre plus forte et plus féconde dans la confrontation fraternelle de la transversalité. Une Europe qui dialogue seulement entre ses groupes d'appartenance fermés reste à mi-chemin. ***On a donc besoin de l'esprit de jeunesse qui accepte le défi de la transversalité*** ». La famille et les consacrés ont besoin des jeunes pour ce défi qui n'est pas en vue d'un appauvrissement mais d'un enrichissement !

Je voudrais citer, à présent, les grands thèmes traités par notre Pape François au Parlement européen et qui enrichissent notre exposé concernant la famille et les consacrés. **La dignité humaine et le travail** ont été les deux premiers points de son intervention. C'est dans la famille, que l'on apprend à reconnaître la dignité de ceux et celles que l'on n'a pas choisis et qui sont nos parents, nos grands-parents, nos frères et sœurs. La dignité est également reconnue chez celui qui est handicapé ou gravement malade. S'écouter et s'enrichir de la pensée de l'autre, ne pas faire prévaloir la loi du plus fort, ne discriminer personne, permettre à chacun de servir la famille ou la communauté selon ses propres dons, voilà l'apport de la famille à la société ! **L'opulence insoutenable** a été fortement critiquée par le Pape François. Cette opulence a cette conséquence : la mondialisation de l'indifférence envers les plus pauvres. La famille chrétienne et les familles religieuses doivent bannir en leur sein une telle opulence pour être des écoles de la pauvreté évangélique. Si Dieu est le premier servi, le dieu argent ne sera pas adoré ! Notre Pape a parlé **des enfants tués avant de naître et des personnes âgées abandonnées**. " La société a absolument besoin des familles chrétiennes et des consacrés pour protéger toute vie humaine, sacrée parce que don de Dieu, du premier moment de sa conception jusqu'à son terme naturel. Mère Térésa est notre modèle ! Notre Pape François a dit aux parlementaires européens que la vraie religion n'était pas cause de la violence,

«c'est l'oubli de Dieu, et non pas sa glorification, qui engendre la violence». Puissent toutes les familles imiter la Sainte Famille et accueillir Jésus en leur sein ! Notre Saint-Père a condamné les **silences complices** : "Des communautés et des personnes sont l'objet de violences barbares : chassées de leurs maisons et de leurs patries ; vendues comme esclaves ; tuées, décapitées, crucifiées et brûlées vives, sous le silence honteux et complice de

beaucoup." Puisse la famille chrétienne apprendre à ses membres à servir la Vérité qu'est le Christ et à collaborer à la Vérité, et donner en exemple les martyrs et les saints.

Notre pape François a défendu **la vraie démocratie** en danger du fait de la pression d'intérêts multinationaux et de systèmes uniformisés de pouvoir financier au service d'empires inconnus. La famille et les familles de consacrés sont, de fait, des lieux plus démocratiques que ce que l'on pense. On a l'habitude de s'écouter. La plupart du temps, les pères et mères écoutent leurs enfants et ne sont pas des dictateurs ou des tyrans. Mais le service de l'autorité doit aussi être exercé. L'anarchie ne construit rien ! Le Saint-Père a souligné **l'importance de la famille pour l'éducation**. Il a rappelé que *la famille unie, féconde et indissoluble porte avec elle les éléments fondamentaux pour donner espérance à l'avenir. Sans cette solidité, on finit par construire sur le sable, avec de graves conséquences sociales.* **La pollution, la faim et le gâchis** inquiètent à juste titre l'Eglise et le monde : « *on ne peut tolérer, disait le Pape François, que des millions de personnes dans le monde meurent de faim, tandis que des tonnes de denrées alimentaires sont jetées chaque jour de nos tables.* Respecter la nature est important, mais *l'homme lui-même en est une partie fondamentale. Il faut donc une écologie humaine* ». Puissent nos familles éduquer à l'économie et au respect de la création : après nous, ce ne sera pas le déluge ! **La question des immigrés** est bien difficile. N'oublions pas que la Sainte Famille a dû émigrer en Egypte. Aujourd'hui des chrétiens doivent fuir leur pays au Moyen Orient et en d'autres Continents. Donnons à nos enfants l'amour de tous les hommes. Tout homme et toute femme doivent être considérés comme des frères et sœurs. Là encore, la famille chrétienne et les communautés religieuses ont une contribution importante à apporter au monde. **Servir la fraternité** ne doit pas être seulement un slogan ! La famille chrétienne et les communautés religieuses ont, enfin, une mission importante au service de **l'Europe dont les racines sont chrétiennes**. Notre Pape François a dit aux parlementaires européens que les chrétiens devaient être comme **l'âme de l'Europe** : « Le rôle de l'âme est de soutenir le corps, d'en être la conscience et la mémoire historique ». Demandons à Notre-Dame des Neiges, en cette journée, d'être des âmes vivantes de Jésus et de l'Esprit Saint pour animer en vérité l'Europe ! Le Saint-Père a repris la formule tant de fois répétée de Jean-Paul II : « **n'ayez pas peur !** ». Ce n'ayez pas peur ne doit pas être seulement un « slogan », mais une consigne missionnaire qui nous garde dans **la joie de Dieu et l'espérance**. Nous reparlerons de la crise de notre Europe et de notre Eglise, cet après-midi. Je voudrais conclure en vous citant ce que notre Pape François disait, le 3 octobre dernier, à des évêques européens : « *C'est comme si l'Europe avait aujourd'hui une maladie. Une blessure. Et sa plus grande ressource, c'est la personne de Jésus. Europe, reviens à Jésus ! Reviens à ce Jésus dont tu as dit qu'il n'était pas dans tes racines ! Voilà le travail des pasteurs : prêcher Jésus là où se trouvent ces blessures. Je n'en ai cité que quelques unes, mais ce sont de grosses blessures. Prêcher Jésus. Et je vous demande ceci : n'ayez pas honte d'annoncer Jésus-Christ ressuscité qui nous a tous rachetés. Et que le Seigneur ne nous réprimande pas, comme il réprimandait les deux villes dans l'Évangile de Luc. Le Seigneur veut nous sauver. J'y crois, moi. Notre mission, c'est cela : prêcher Jésus-Christ, sans honte. Et Lui est disposé à ouvrir les portes de son cœur, parce que c'est surtout dans la miséricorde et dans le pardon qu'Il manifeste sa toute-puissance. Allons de l'avant dans la prédication. N'ayons pas honte. Il y a de nombreuses manières de prêcher, mais à notre mère l'Europe – ou à notre grand-mère l'Europe ou à l'Europe blessée – il n'y a que Jésus-Christ qui puisse dire aujourd'hui une parole de salut. Il n'y a que Lui qui puisse ouvrir une porte de sortie* ». Bien chers amis de Notre-Dame des Neiges, jeunes, familles, fidèles laïcs, consacrés et prêtres, accueillons

avec joie et enthousiasme cet appel de notre Saint-Père et n'ayons pas honte de Jésus, faisons-Le connaître, faisons-Le aimer. La Vieille Europe et la France, Fille aînée de l'Eglise, ne sont pas vouées à l'anéantissement. Elles ne sont pas encore mortes, elles peuvent se convertir et revivre grâce à leurs racines chrétiennes revitalisées. L'une et l'autre ont besoin des familles et des consacrés mais aussi, bien évidemment, du Pape, des évêques, des prêtres, des diacres et des laïcs. Redisons, pour nous préparer à notre Messe, la **prière pour la famille composée par le Pape François** :

Jésus, Marie et Joseph en vous nous contemplons la splendeur de l'amour véritable, à vous nous adressons avec confiance. Sainte Famille de Nazareth, fais aussi de nos familles des lieux de communion et des cénacles de prière, des écoles authentiques de l'Évangile et des petites Églises domestiques. Sainte Famille de Nazareth, que jamais plus dans les familles on fasse l'expérience de la violence, de la fermeture et de la division : que quiconque a été blessé ou scandalisé connaisse rapidement consolation et guérison. Sainte Famille de Nazareth, que le prochain Synode des Évêques puisse réveiller en tous la conscience du caractère sacré et inviolable de la famille, sa beauté dans le projet de Dieu. Jésus, Marie et Joseph, écoutez-nous, exaucez notre prière ».

B) Homélie de la Messe :

Bien chers amis,

puissent les paroles de salutation de l'archange Gabriel, que nous venons de réentendre dans l'évangile, nous pénétrer plus profondément en cette Fête de Notre-Dame des Neiges ! Ces paroles en grec sont : « Kairé checharitoméné ». Ces deux mots, littéralement, pourraient être traduits : « Réjouis-toi, pleine de grâce ou comblée de grâce ». La traduction officielle que nous utilisons est « je vous salue pleine de grâce ». Le « réjouis-toi » grec est, en effet, une salutation, mais une salutation qui n'est pas ordinaire. L'archange aurait dû souhaiter « la paix » à la Vierge Marie, puisque les membres du Peuple de Dieu se saluaient en se disant « Shalom » = Paix. Mais l'archange Gabriel a préféré choisir le mot « joie » parce que la promesse de Dieu est réalisée au jour de l'Annonciation : le Fils de Dieu se fait homme pour que l'homme devienne Dieu ! Un tel mystère ne peut que produire la joie ! Soyons donc dans la joie malgré les tristesses et les angoisses qui peuvent nous assaillir. La première lecture d'Isaïe était aussi un appel à la joie : « Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez en elle, vous tous qui l'aimez, soyez avec elle dans l'allégresse ». Cette joie, Notre-Dame des Neiges veut nous en combler en ce jour. Ouvrons-lui bien notre cœur ! Dieu veut aussi nous consoler par le Cœur maternel de Notre-Dame des Neiges : « Comme celui que sa mère console, disait encore Isaïe, moi aussi, je vous consolerai, votre cœur sera dans la joie ». Notre Pape François, à l'angélus de dimanche dernier nous a demandé avec insistance de nous laisser consoler par Dieu. Donnons donc à Dieu de la joie et laissons-nous consoler par le Cœur Immaculé de Marie ! Approfondissons à présent le mot unique dans l'Écriture Sainte, que l'archange Gabriel a utilisé comme un nom propre pour s'adresser à la Vierge Marie : « Checharitoméné ». Ce mot intraduisible révèle que la Vierge Marie a reçu une grâce unique. L'Esprit Saint habite en elle en plénitude depuis le premier moment de sa conception. L'Eglise ne s'est pas trompée en proclamant le dogme de l'Immaculée Conception en 1854.

Mais ceux qui, aujourd'hui, ne croient pas au dogme du péché originel ne peuvent pas comprendre ce dogme ! La Sainte Vierge, à Lourdes en 1858, a confirmé le dogme de l'Eglise : « Je suis l'Immaculée Conception ». Cette révélation de Lourdes permet de mieux comprendre le « Checharitoméné » de l'évangile. Aucune créature humaine ne peut dire : « je suis l'Immaculée conception », la Vierge Marie, seule, peut le dire, parce qu'elle a reçu le privilège d'être préservée des conséquences du péché originel. Pourquoi a-t-elle reçu cette grâce unique ? Parce qu'elle a été prédestinée de toute éternité à être la Mère de Dieu ! Emerveillons-nous devant ce mystère qui faisait tressaillir de joie et d'allégresse Saint Maximilien Kolbe ! Notre Fondateur désirait qu'en l'octave de l'Immaculée Conception, nous célébrions solennellement le Cœur Immaculé de Marie. Vous en connaissez la raison : l'anniversaire de la bénédiction de la statue de Notre-Dame des Neiges le 15 décembre 1946. Dieu veut, par le message de Fatima, le développement de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Comprenons la nature de cette dévotion : le Cœur Immaculé de Marie, c'est bien évidemment toute la personne de la Vierge Marie. Le Cœur, c'est le lieu des décisions les plus intimes et le lieu de l'Amour. Le Cœur Immaculé de Marie est donc le Cœur qui n'a jamais rien refusé à Dieu, le Cœur qui a totalement réjoui le Cœur de Dieu, comme nous le chantions avec le Psaume 44. Ce Cœur Immaculé est devenu l'Arche d'Alliance. C'est en Lui que, par l'opération du Saint-Esprit, a été réalisé le mystère de l'Incarnation qui élève l'humble Vierge Marie au rang de **Mère de Dieu** ! Ce Cœur a été transpercé par le glaive de douleur au pied de la Croix de Jésus. La Mère de Dieu est alors devenu notre Mère. Chacun peut, en ce jour, l'appeler : « Maman ! » Nous pouvons, tous, nous réfugier en ce Cœur Immaculé. Les orgueilleux ne peuvent pas comprendre ce mystère, mais les humbles, comme Saint Bernard, Saint Louis-Marie et Saint Jean-Paul II l'ont compris en profondeur. Notre Père Fondateur, le 15 décembre 1946, a consacré sa paroisse, mais aussi, bien évidemment, la communauté qui allait naître, au Cœur Immaculé de Marie. Nous voyons aujourd'hui les fruits de cette consécration. Mais ce n'est encore qu'un début ! Saint-Pierre-de-Colombier deviendra un grand lieu de dévotion au Cœur Immaculé de Marie, Notre-Dame des Neiges, nous en sommes convaincus ! Saint Jean, dans l'Apocalypse, nous a invités à contempler avec enthousiasme la Jérusalem nouvelle, belle, comme une jeune mariée parée pour son époux. Ce que l'on dit de l'Eglise, on peut le dire de la Vierge Marie. Laissons-nous enthousiasmer par l'Esprit Saint en contemplant avec grande joie la beauté du Cœur Immaculé de Marie. Nous aimons attribuer ces paroles du Cantique des cantiques à Dieu le Père, accueillant au Ciel le Chef d'œuvre de la Création : « que tu es belle, ma bien-aimée, que tu es belle ! » Oui, Notre-Dame des Neiges, à la suite de notre Père Fondateur et de Mère Marie-Augusta, nous voulons nous laisser conquérir par la beauté et la pureté de votre Cœur Immaculé et nous vous demandons la grâce de vivre et faire vivre dans la joie et l'énergie du bel amour qu'est la chasteté le combat olympique de la pureté. Les deux derniers messages que, par l'Apocalypse, Notre-Dame des Neiges veut nous donner, sont des messages de consolation et d'espérance. A tous ceux qui, parmi nous, ont été douloureusement éprouvés le Cœur Immaculé de Marie veut maternellement rappeler : « *Dieu essuiera toute larme de vos yeux, de mort, il n'y en aura plus; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé* ». A ceux qui sont découragés et ne voient pas d'issue à leurs épreuves, Notre-Dame des Neiges veut imprimer en leurs cœurs cette importante prophétie de l'Apocalypse : « *voici que je fais toutes choses nouvelles* ». Nous ne sommes pas en attente de l'illusoire paradis du meilleur des mondes, ni du sur-homme que les progrès de la science permettront d'immortaliser. La vraie nouveauté est arrivée avec la plénitude des temps, avec l'Incarnation du Verbe. Benoît

XVI a dit que le plus grand saut de l'histoire de l'humanité avait eu lieu avec la Résurrection de Jésus. Par le baptême, nous participons à la Vie éternelle de Jésus Ressuscité. La plénitude des temps commence avec l'aurore qu'est la conception immaculée de la Vierge Marie. La nature humaine reçue par la Vierge Marie, au premier jour de sa conception, est une nature, non marquée par les conséquences du péché originel, pleinement animée par la grâce divine et l'Esprit Saint. Le Fils de Dieu assume cette nature dans le sein de la Vierge Marie au jour de l'Incarnation. Tous ceux qui renaissent de l'eau et de l'Esprit Saint par le baptême participent à cette nouvelle création. Rendons grâces à Dieu, soyons dans la joie et remercions l'humble Vierge Marie d'avoir toujours dit : Ecce, Fiat et Magnificat. Demandons à Notre-Dame des Neiges qu'en cette année de la vie consacrée, beaucoup de jeunes comprennent l'importance d'une vie donnée à Jésus en vue du salut des âmes.

A la fin de la Messe après l'oraison :

Au terme de cette Messe solennelle en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie, je voudrais remercier Notre-Dame des Neiges d'avoir si bien guidé notre Père Fondateur et Mère Marie-Augusta. Nous ne serions pas rassemblés en ce jour s'ils n'avaient pas dit un « oui » courageux et disponible à la Volonté de Dieu en se consacrant à Notre-Dame des Neiges. Au début de cette année de la vie consacrée, nous voulons mettre en application ce que nous demande notre Pape François : regarder le passé avec reconnaissance. Ce passé, pour nous, c'est, bien évidemment, le début de notre Fondation. Nous prions avec vous Notre-Dame des Neiges, cet après-midi, pour lui demander d'intercéder auprès de Dieu afin que nos Fondateurs soient davantage connus et que leur Famille religieuse se développe dans la fidélité aux inspirations données par le Cœur de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie. Au terme de cette Messe, renouvelons notre consécration au Cœur immaculé de Notre-Dame des neiges avec la prière que nos Fondateurs nous ont donnée : « Ô Notre-Dame »...

Nous vous invitons à vous diriger vers la salle à manger qui vous a été indiquée ou à demander à un frère ou à une sœur vers quelle salle aller. Nous vous souhaitons un bon appétit et nous vous remercions à l'avance de votre compréhension pour tel ou tel désagrément ou imprévu. A 13 heures 45, nous nous rassemblerons dans l'église, la salle Pie XII ou la crypte Saint-Michel pour l'Office du milieu du Jour et le deuxième enseignement : Notre-Dame des Neiges, guide courageux des époux et des consacrés. Nous nous dirigerons ensuite vers la place du marché au bas de la Statue pour commencer notre Grande Procession à 15 heures. Soyons dans la joie et devenons des témoins de l'espérance !

C) Samedi après midi : deuxième enseignement avant la montée à Notre Dame des Neiges :

Notre-Dame des Neiges, notre guide courageux.

Nous avons élargi le titre de notre enseignement, parce que Notre-Dame des Neiges n'est pas seulement guide courageux des époux et des consacrés, elle veut l'être de tous les baptisés. Nous sommes, en effet, tous appelés au courage en ces mois et années à venir. Nous avons, donc, tous, besoin d'être guidés, pas à pas, par un guide éclairé et courageux : **Notre-Dame des Neiges, notre première de cordée !**

Notre-Dame des Neiges, guide courageux

L'invocation « guide courageux » ne fait pas partie des litanies de Lorette. Pourtant, en cette Fête de Notre-Dame des Neiges, nous osons lui donner ce titre qui lui revient. La mission de guide et de première de cordée, qui est la mission de Notre-Dame des Neiges, requiert la vertu de courage. Cette vertu, la Vierge Marie l'a exercée en toutes les étapes de sa vie. Elle n'aurait pas pu consacrer sa virginité à Dieu, renoncer à la maternité, quitter ses parents pour vivre au Temps, sans courage. Accepter sans comprendre le mariage avec Saint Joseph par obéissance aveugle à Dieu, dire un « oui » sans condition au jour de l'Annonciation pour devenir Mère du Messie et sa collaboratrice, partir en plein hiver à Bethléem alors que la naissance de Jésus approche, s'exiler sans retard en Egypte pour protéger l'Enfant de la fureur jalouse d'Hérode, vivre dans le dénuement et la grande pauvreté la vie d'immigrée en Egypte puis la vie cachée à Nazareth, accompagner Jésus dans sa Passion et être debout au pied de la Croix : Que de courage déployé ! Que dire enfin de ces longues années de solitude avant l'Assomption ! Le courage, notre Mère céleste ne cesse pas de le déployer dans sa mission céleste, prophétisée dans le chapitre 12 de l'Apocalypse : comment pourrait-elle combattre victorieusement le Dragon Rouge sans courage ? Si Zita, l'épouse du bienheureux Charles d'Autriche, reçoit le titre d'« impératrice courage », la Mère de Dieu et notre Mère peut être appelée en vérité : « Mère courage » !

Le courage pour aller à contre-courant

L'expression « aller à contre-courant » a été utilisée, plusieurs fois, par notre Pape François. Aller à contre-courant, c'est refuser le « politiquement correct », le « prêt à penser médiatique », « l'opinion soi-disant majoritaire », cela demande du courage et de la persévérance pour ne pas se décourager. Ne lâchons rien et ne nous relâchons en rien, Notre-Dame des Neiges, apprenez-nous à aller à contre-courant !

Le courage pour aller à contre-courant du modernisme progressiste

Le courant moderniste progressiste a entraîné beaucoup de baptisés en notre Occident. Les mots « changement », « progrès », « ouverture » sont devenus les « maîtres mots » de ce courant. Les groupes « échange et dialogue » ont fleuri dans les années 70, mais le dialogue n'existait pas pour ceux qui étaient à contre-courant. Ceux qui refusaient le modernisme progressiste étaient traités de « traditionalistes ». On les accusait de refuser de s'ouvrir au

monde et à l'esprit de Vatican II ! Notre Fondateur a toujours réagi pour dire que nous n'étions pas « traditionnalistes », mais que nous voulions tout simplement la fidélité à la Foi de l'Eglise et au Concile Vatican II dans ses textes et son esprit. Nous n'avons pas encore surmonté la crise moderniste progressiste. Demandons à Notre-Dame des Neiges le courage pour continuer à aller à contre-courant en refusant les remises en question du dogme. Nous voulons la fidélité au Catéchisme de l'Eglise catholique. Rejeter le dogme péché originel est grave, c'est une hérésie, car il ne s'agit pas d'une opinion erronée de Saint Augustin, mais d'un dogme proclamé infailliblement par le Concile de Trente et qui se fonde dans le livre de la Genèse et son interprétation authentique par Saint Paul. Il ne faut pas oublier le lien entre toutes les vérités de la Foi. Si l'on refuse le dogme du péché originel, comment expliquera-t-on la triple concupiscence, cette tendance au mal dont tout être humain a l'expérience ? Dieu est-Il responsable de cette triple concupiscence ? Nous a-t-Il créés avec cette tendance au mal ? S'il n'y a pas de péché originel, pourquoi la Rédemption ? La mort de Jésus sur la Croix aurait-elle encore un sens ? Si la Rédemption n'était plus nécessaire, pourquoi la venue du Fils de Dieu dans la chair ? En fin de compte, Jésus est-Il vraiment venu dans la chair, est-Il vraiment le Fils de Dieu ? Que signifie alors sa présence réelle et substantielle dans l'Eucharistie ? Que signifie Sa Résurrection ? La grave crise dogmatique du progressisme moderniste a aussi des conséquences morales : le rejet du péché originel a entraîné le rejet de tout péché mortel et la grande hérésie de notre temps : tout le monde est sauvé ! Le témoignage des évangiles, des Pères et du Magistère est pourtant clair. La Vierge Marie, à Fatima, l'a confirmé en faisant voir l'enfer aux trois petits enfants. Malgré cela, des théologiens progressistes continuent à enseigner que tout le monde est sauvé et que l'Enfer est vide. Ayons le courage d'aller à contre-courant du progressisme moderniste qui a gravement déformé les consciences et transmettons l'intégralité de la Foi catholique à nos enfants ! Avoir ce courage ne signifie pas juger et condamner les cœurs de ceux qui se sont laissés emporter par ce courant. Nous devons préjuger de leur bonne Foi. Nous avons pu, nous aussi, à un moment ou à un autre être influencés par le progressisme.

Le courage pour refuser la tentation intégriste

Le jeune théologien Joseph Ratzinger avait mis en garde les catholiques allemands, six mois après la conclusion de Vatican II contre le triomphalisme progressiste, qui engendrerait l'intégrisme ! Ce jeune théologien était prophète ! Mgr Marcel Lefèbvre, et d'autres prélats, effrayés à juste titre par les dérives progressistes modernistes, se sont trompés en ne faisant plus confiance au Pape Paul VI et au Concile Vatican II. Ils ont, certes, gardé des traditions authentiques et transmis l'intégralité de la Foi, mais en s'opposant au Magistère vivant de l'Eglise de leur temps, ils se sont fermés à l'Esprit-Saint ! Ne méprisons pas nos frères, blessés par les infidélités progressistes et les fantaisies liturgiques, mais aidons-les, en imitant Benoît XVI, à faire confiance à Jésus et au Magistère vivant de son Eglise. Rappelons souvent la conviction de Jean-Paul II : *Ce que le Saint-Esprit dit à l'Eglise aujourd'hui se trouve dans le Concile Vatican II*. Ayons le courage de refuser la tentation intégriste en suivant la voie des derniers Papes : fidélité à la Tradition dans l'ouverture aux hommes de notre temps !

Le courage pour combattre la déchristianisation

Saint Jean-Paul II, après son voyage européen à Strasbourg en 1988, avait dit qu'il fallait combattre la déchristianisation de l'Europe. Sommes-nous assez courageux pour la combattre ? Sommes-nous convaincus par ce combat ? Nos parlementaires français viennent

de commémorer les 40 ans de la Loi Veil. Le Droit à l'avortement est à présent pratiquement reconnu dans les faits en France ! L'euthanasie sera bientôt légalisée et les actes homosexuels, gravement contraires à la Loi naturelle, non seulement ne sont plus condamnés, mais sont reconnus comme des valeurs en notre monde post-moderne. L'idéologie satanique du Gender veut être imposée à tous et inculquée aux enfants dès leur plus jeune âge ! Jusqu'où irons-nous dans la décadence morale de notre humanité ? Vivons-nous vraiment dans le meilleur des mondes ? Les soi-disant changements sociétaux actuels font-ils progresser l'humanité ? Pierre Simon, ancien grand maître de la Grande Loge de France, dans son livre « de la vie avant toute chose » avait très clairement parlé de ces changements sociétaux à imposer : ***la sexualité devait être dissociée de la procréation ; la procréation dissociée de la paternité ; le concept de famille devait basculer.*** La vie humaine n'est plus sacrée, mais "plus que jamais une production humaine". Le docteur Simon parlait de **mutation de la morale**, de **nouveau code éthique**. Une telle mutation est inspirée par le prince des ténèbres, Satan, qui combat Dieu et sa création ! Nous devons avoir le courage d'aller à contre-courant ! La Vierge Marie a été courageuse pour s'opposer à cette mutation inspirée par la maçonnerie mondiale. Dans des locutions données à Don Stefano Gobbi, elle a dénoncé la Franc-maçonnerie qui s'était infiltrée à l'intérieur de la vie ecclésiale pour détruire le Christ et l'Eglise. Ne nous laissons pas influencer par les loges maçonniques, mais soyons courageux pour demander l'abrogation des lois, gravement contraires à la Loi naturelle : la loi Neuwirth, la loi Veil, la loi Taubira et d'autres lois. N'ayons pas peur de prendre part à Paris, le 25 janvier prochain, à **la marche pour la vie**. Laisser tuer légalement les enfants dans le sein de leur maman sans réagir, c'est un silence coupable, une compromission. La mutation morale, encouragée par les loges maçonniques, est une mutation qui conduit l'humanité à son autodestruction. Les combats pour le caractère sacré de la vie, de toute vie humaine de sa conception à son terme naturel, pour reconstruire la famille et pour éduquer au bel amour sont des combats urgents auxquels nous ne devons pas avoir peur de prendre part. Il y va de l'avenir de l'humanité. Notre Pape François a demandé à l'Europe de ne pas combattre seulement les effets de la crise mais la cause. L'une des causes principales de la grave crise actuelle est le rejet de Dieu et le mépris de la Loi naturelle ! Ce 8 décembre, notre Pape François a fait cette prière : ***Marie, enseigne-nous à aller à contre-courant !*** Il est temps de se réveiller, de se lever et de rejoindre les veilleurs et les sentinelles de l'invisible !

Le courage pour refuser de changer parce que la mutation de la société serait soi-disant irréversible

Depuis des années, nous entendons ce même slogan : ***le monde change, il faut changer !*** Aller à contre-courant, c'est avoir le courage de ne pas se laisser dicter ses décisions par ce slogan, mais dire : nos contemporains vivent dans un monde qui change, qui est en mutation, c'est un fait ! Mais ils ont besoin de trouver des lieux où ils rencontrent ***Dieu qui ne change pas !*** La mutation de la post-modernité n'est pas irréversible. L'exclusion de Dieu n'est pas un progrès mais une régression. Cette mutation athée, immorale et antichrétienne n'a pas d'avenir. Notre Pape François a comparé la Vieille Europe à un tronc d'arbre dans les racines sont desséchées ! L'image est très parlante. Levons-nous courageusement et ne laissons pas les racines chrétiennes de l'Europe mourir totalement. Ces racines peuvent encore revivre ! Allons à contre-courant et disons avec conviction : nous avons décidé d'obéir à Dieu plutôt qu'aux idéologues qui combattent le plan de Dieu sur la famille, la vie humaine, le bel amour, la vérité.

Le courage pour refuser tout extrémisme et privilégier dialogue, amour et miséricorde

Nous devons avoir le courage de dénoncer, comme notre Pape François l'a fait à Strasbourg, tout acte terroriste et raciste. Nul ne peut pas justifier **la violence au nom de Dieu**. Tuer au nom de Dieu par un acte terroriste est un blasphème ! Mais il existe aussi une autre manière d'aller à contre-courant pour s'opposer à tout extrémisme : l'imitation de Jésus par une vie selon les Béatitudes. Notre Pape François, à la suite des Papes Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI nous appelle à privilégier le dialogue, l'amour et la miséricorde. Donner le pardon à son ennemi c'est vraiment aller à contre-courant et c'est cela qui permettra de vaincre le Mal ! Mère Marie Augusta était convaincue que, seul, l'apostolat de l'Amour est irrésistible. Demandons à Notre-Dame des Neiges de nous apprendre à exercer cet apostolat !

Le courage pour témoigner à temps et à contre-temps des trois blancheurs, dévotion non démodée.

Nous voudrions conclure en vous invitant au courage pour témoigner en notre temps de dévotions que plusieurs trouveront démodées ! Benoît XVI était libre par rapport aux modes. Notre Fondateur était on ne peut plus libre, lui aussi ! Peu osent aujourd'hui parler de la dévotion aux trois blancheurs selon Don Bosco. Notre Père Fondateur, en cette église, a souvent parlé de cette dévotion qui nous garde dans la fidélité à l'Eglise de Jésus : la dévotion à Jésus Eucharistie, la dévotion à la Vierge Marie et la dévotion au Saint-Père, les trois blancheurs. Le Saint-Père, aujourd'hui, n'est plus Benoît XVI, même si nous continuons à l'aimer beaucoup. Il est notre Pape François. Nous devons beaucoup prier pour lui, comme il nous le demande et avoir confiance, même si son tempérament et son style sont bien différents de ses prédécesseurs. Si l'on analyse ses deux discours au Parlement européen et au Conseil de l'Europe, on s'aperçoit qu'il est bien dans la même ligne que ses prédécesseurs. Il a dit, plusieurs fois, qu'il était « fils de l'Eglise ». Donc, dans la fidélité à l'esprit de notre Fondateur, développons la dévotion aux trois blancheurs.

Le courage pour s'engager résolument sur le chemin de la sainteté

En ce temps de relativisme, en ce temps où le mal est appelé « bien », allons à contre-courant en nous décidant avec la grâce de Jésus à marcher sur le chemin de la sainteté. N'oublions pas le grand appel de Jean-Paul II : soyez ce que vous devez être et vous mettez le feu de l'Amour dans le monde ! Comme nous l'avons dit dans la consigne spirituelle de novembre : le remède pour relever le défi de la crise actuelle : la sainteté pour tous !

Le courage pour nous décider pour le beau et enthousiasmant combat olympique de la pureté

Mère Marie-Augusta, en 1948, parlait du « combat olympique de la pureté » que nous aurions à mener. Nous constatons combien cette intuition de notre Mère était inspirée. Dans ce monde marqué par la dénaturación du mariage, la déconstruction de la famille et la défiguration du bel amour, avec Notre-Dame des Neiges, soyons courageux pour aller à contre-courant en menant et faisant mener le beau et enthousiasmant combat olympique de la pureté !

Demandons enfin à Notre-Dame des Neiges le courage de ne rien refuser à Jésus

Notre Fondateur a pu témoigner que Mère Marie Augusta n'avait rien refusé à Jésus. Elle a compris en profondeur que pour les Personnes divines, *Se donner, c'est le besoin de*

l'Amour. Nous avons parlé, ce matin, de l'expression utilisée par Jean-Paul II pour caractériser l'amour qui devrait animer les époux et les familles : *le don désintéressé*. Pour vivre un tel amour don, il est nécessaire d'obtenir du Cœur Immaculé de Notre-Dame des Neiges un grand courage. Se donner un jour, c'est bien, se donner une année, c'est plus méritoire, se donner toute sa vie sans se plaindre, c'est la sainteté ! L'étape décisive de Marthe Robin a été de comprendre que tant que l'on n'avait pas tout donné on n'avait encore rien donné. Elle a tout donné à Jésus ! Nous n'oublions pas nos frères et sœurs persécutés en nos temps. Ils ont été dépouillés de tout et, pour les martyrs, jusqu'à leur propre vie. Ils nous apprennent le don suprême ! Dirigeons-nous à présent dans le recueillement et l'action de grâce vers la statue de Notre-Dame des Neiges et demandons-lui le courage dont nous venons de parler pour aller à contre-courant en témoins de Jésus, en témoins de Son Amour. Ouvrons-lui bien nos cœurs afin qu'elle puisse nous donner le cadeau qu'elle nous a maternellement préparé. Prions-la également de donner les cadeaux qu'elle a préparés à tous ceux qui sont unis spirituellement à nous et qui n'ont pas pu venir à cause de la maladie ou d'autres empêchements. Que notre prière soit ouverte aux dimensions de l'Eglise universelle et du monde. Nous prierons particulièrement pour notre Pape François, nos évêques, plus particulièrement notre évêque de Viviers, Mgr François Blondel. Merci enfin de bien prier pour que l'œuvre du Cœur de Jésus, fondée par notre Père et Mère Marie Augusta, se développe comme Dieu le veut et que Notre-Dame des Neiges ait la joie de bénir toujours plus d'enfants, d'adolescents, de jeunes, de foyers, de prêtres, de consacrés et de laïcs célibataires pour les aider à éduquer leurs cœurs à la ressemblance du Cœur de Jésus.

D) Mot de remerciement après la bénédiction du Saint-Sacrement :

Nous tenons à vous dire un grand merci, bien chers amis, d'être venus si nombreux encore pour cette nouvelle Fête de Notre-Dame des Neiges. Nous vous invitons, déjà, pour la prochaine Fête de Notre-Dame des Neiges qui aura lieu, l'année prochaine le samedi 12 décembre. Nous voudrions encore redire à tous ceux qui, parmi vous, ont été éprouvés de ne pas se décourager. Laissez-vous consoler par Dieu, laissez-vous consoler par Notre-Dame des Neiges ! Merci de vos prières pour cette année de la vie consacrée. Obtenez-nous les grâces d'être fidèles à notre mission d'apôtres de l'Amour et d'avoir la joie d'accueillir de nouvelles vocations de frères et de sœurs. Vous trouverez dans notre programme général et nos programmes trimestriels les dates de nos prochaines activités spirituelles. N'ayez pas peur de faire la Retraite de fin d'année pour tous (26-31 décembre) et la Nuit de prière du 31 décembre. Nous vous disons à l'année prochaine in Nomine Domini ! Ecce, Fiat, Magnificat !